

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for different regions and durations.

REDACTION et ADMINISTRATION :

ROUBAIX, 148, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES

Les annonces sont reçues directement au Bureau de l'Imprimerie...

CHANGEMENT

L'attitude de la population parisienne sur le passage du roi Edouard est d'un bon augure.

Il y a trois ans, l'annonce de la visite d'un souverain anglais aurait suffi pour provoquer une crise de fureur chauvine...

En 1900, en pleine Exposition, les boutiquiers et les commerçants firent choix, pour le Conseil municipal, d'hommes qui menaient une campagne violente contre le succès de l'Exposition...

Depuis quatre ans, en effet, la presse nationaliste a tout fait pour accumuler entre ce pays et la France les malentendus...

On saura peut-être un jour pourquoi c'est l'Angleterre plutôt que l'Allemagne, contre laquelle se répandaient en fausses nouvelles les journaux qui accusaient le parti républicain d'être le parti de l'étranger.

Eh bien, malgré tous ces pronostics faucheux et tous les efforts tentés pour galvaniser les manifestants chauvins, les provocations de M. Millevoye et consorts sont tombées dans le vide et Paris a fait au souverain d'outre-Manche l'accueil cordial et digne dû au représentant d'une nation amie...

Les marchands du temple l'affirment; sous nos oratoires pas protester contre des connaissances aussi autorisées.

En parlant de la communauté d'intérêts économiques qui lie la France à l'Angleterre, je ne veux pas dire par là, comme le donnent à entendre certains, comme quelques socialistes seraient tentés de l'emporter enfin sur la répugnance et l'hostilité, que professent les Parisiens envers les nationalisés, c'est-à-dire, en somme, la commerce, l'industrie et la finance de Paris...

En 1900, en pleine Exposition, les boutiquiers et les commerçants firent choix, pour le Conseil municipal, d'hommes qui menaient une campagne violente contre le succès de l'Exposition et qui réussirent en partie à ralentir le mouvement des étrangers vers Paris.

En 1903, les déclarations nationalistes avaient eu la même efficacité de persuasion sur le monde de la boutique et du commerce, on aurait eu beau lui dire que la France vend annuellement à l'Angleterre 1,200 millions de produits...

Les électeurs de ce journal comprendront sans peine qu'un député de Paris se réjouisse à bon droit du changement dont les incidents de ces derniers jours sont la manifestation matérielle.

LA POLITIQUE

Tout ne va pas, dans le monde clérical, comme dans le plus harmonieux des mondes. On en est déjà aux coups de pioche mordants.

LA SCISSION CLERICALE

En vérité, en vérité, je vous le dis, la scission clericale est faite, à cette heure. Ce n'est pas moi qui vous le dis, à la vérité vraie, c'est M. Paul de Cassagnac, bien mieux placé que moi pour être bien renseigné sur ce qui se passe chez ses amis les cléricaux, qui l'affirme.

CHRONIQUE

PRÈS DU BONHEUR

Dans le petit village alpestre de Chenevoz, suspendu comme un nid d'aigle au-dessus de l'abîme où gronde la Dranse, vivait Jean Garrigue, qui passait pour fou.

Depuis le commencement de la belle saison, Jean Garrigue avait pris en affection une sorte de gracieuse nature de cent mètres environ, dite de Chenevoz dominant le village et une partie de la vallée.

AU JOUR LE JOUR

Bons Juges

Les Parisiens ont un bon juge et M. Magnan n'est pas le président Séré de Rivière. Je vous ai raconté comment, il n'y a pas bien longtemps, ce magistrat s'apitroya, à l'audience, sur le sort d'un jeune homme incapable de demander au travail son pain quotidien.

Or, ce jour-là, Jean vit avec étonnement les deux dames du chalet de meilleure heure que d'habitude et, ce qui le surprit davantage, Rose lui sembla mieux parée. Elle avait mis, à sa ceinture, une ceinture plus soignée.

MAFFIA ET LYNCHAGE

Les Italiens sont assez nombreux aux Etats-Unis. De 1881 à 1901, ils ont été 135,936 personnes. Mais, de tous les immigrants, les Italiens représentent ceux qui se fondent le moins dans la masse de la population, qui contribuent le moins à la formation de la race américaine.

LA PRESSE ANGLAISE

London, 5 mai. — Le résultat du voyage, dit le Daily Mail, a été très satisfaisant. Le roi a pris les Français par le bon côté; il a montré la grande confiance qu'il avait dans leur chevalerie et leur bonne nature.

Cà et Là

L'Anglo-Russian, organe d'avant-garde affirme que la résidence historique du fameux poète Foushale à Saint-Petersbourg, vient d'être adoptée pour l'installation d'une prison secrète qui devra servir de séjour aux suspects politiques attendant l'instruction judiciaire.

CHRONIQUE

— Eh bien ! oui, j'en conviens, j'ai peur. Je vous en prie, Georges, n'y allez pas. Ah ! j'ai pensé Jean Garrigue, torturé de jalousie, pourquoi venait-elle l'en empêcher...

Le pied sur l'arête du pont, il s'arrêta et contempla le paysage. La brume se fait de plus en plus légère. Déjà quelques toits luisent dans les profondeurs de la gorge.

Quant à Jean Garrigue, il a repris son existence contemplative. Il est un peu plus triste et murmure un nom que nul ne peut entendre. Quand les vieilles amulettes, au chef branlant, le voient passer, elles se signent dévotement et murmurent : « Pauvre fou », sans se douter que ce fou, en attachant à la mort l'homme qui brisait son rêve, a vaincu la haine pour épargner les larmes aux yeux de celle qu'il adorait.

REVOLUTIONS DE MOTS

Les peuples qui font de grandes révolutions s'impatientent volontiers qu'ils ont changé les choses, lorsqu'en réalité ils n'ont changé que les mots.

UN TELEGRAMME DE M. LOUBET

Paris, 5 mai. — En réponse à la dépêche du roi Edouard VII, que nous avons publiée hier, M. Loubet vient de lui adresser le télégramme suivant :

DECLARATION DE M. DELCASSÉ

Paris, 5 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

LA PRESSE ANGLAISE

London, 5 mai. — Le résultat du voyage, dit le Daily Mail, a été très satisfaisant. Le roi a pris les Français par le bon côté; il a montré la grande confiance qu'il avait dans leur chevalerie et leur bonne nature.

CHRONIQUE

— Eh bien ! oui, j'en conviens, j'ai peur. Je vous en prie, Georges, n'y allez pas. Ah ! j'ai pensé Jean Garrigue, torturé de jalousie, pourquoi venait-elle l'en empêcher...

Le pied sur l'arête du pont, il s'arrêta et contempla le paysage. La brume se fait de plus en plus légère. Déjà quelques toits luisent dans les profondeurs de la gorge.

Quant à Jean Garrigue, il a repris son existence contemplative. Il est un peu plus triste et murmure un nom que nul ne peut entendre. Quand les vieilles amulettes, au chef branlant, le voient passer, elles se signent dévotement et murmurent : « Pauvre fou », sans se douter que ce fou, en attachant à la mort l'homme qui brisait son rêve, a vaincu la haine pour épargner les larmes aux yeux de celle qu'il adorait.

REVOLUTIONS DE MOTS

Les peuples qui font de grandes révolutions s'impatientent volontiers qu'ils ont changé les choses, lorsqu'en réalité ils n'ont changé que les mots.

UN TELEGRAMME DE M. LOUBET

Paris, 5 mai. — En réponse à la dépêche du roi Edouard VII, que nous avons publiée hier, M. Loubet vient de lui adresser le télégramme suivant :

DECLARATION DE M. DELCASSÉ

Paris, 5 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

LA PRESSE ANGLAISE

London, 5 mai. — Le résultat du voyage, dit le Daily Mail, a été très satisfaisant. Le roi a pris les Français par le bon côté; il a montré la grande confiance qu'il avait dans leur chevalerie et leur bonne nature.

NOS DÉPÊCHES

(Par Services Télégraphiques Spéciaux)

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 5 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

COMMISSION PERMANENTE DES SUCRES

Le ministre des finances a fait signer des décrets aux termes desquels M. de La Tour, conseiller d'Etat, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, est chargé, en cette qualité, de représenter la France comme délégué à la commission permanente des sucres.

LE PROCHAIN CONSEIL

Le président de la République devant quitter Paris pour se rendre dans la Drôme, où il passera trois jours, le prochain conseil des ministres aura lieu le mardi 12 mai.

LA REVOLTE DES MOINES

Paris, 5 mai. — A la suite des incidents de Longchamp, où une bande cléricale, furieuse de l'expulsion des Français paraitrait, a sifflé le président du Conseil et tenté de renoueler les réactionsnaires expulés d'Autueil, le citoyen Gérald-Richard vient d'adresser à M. Combes, la lettre suivante :

UNE QUESTION A LA CHAMBRE

Paris, 5 mai. — A la suite des incidents de Longchamp, où une bande cléricale, furieuse de l'expulsion des Français paraitrait, a sifflé le président du Conseil et tenté de renoueler les réactionsnaires expulés d'Autueil, le citoyen Gérald-Richard vient d'adresser à M. Combes, la lettre suivante :

LES GALONNES REBELLES

Nantes, 5 mai. — Un nouvel incident militaire vient de se produire à Nantes. Au cours d'une manifestation, un lieutenant de dragons, M. de B..., a refusé de barrer la route de l'évêché, comme lui demandait le commissaire de police, déclarant qu'il n'avait pas reçu de ses chefs d'ordre pour cela.

LE VOYAGE D'EDOUARD VII

Paris, 5 mai. — En réponse à la dépêche du roi Edouard VII, que nous avons publiée hier, M. Loubet vient de lui adresser le télégramme suivant :

DECLARATION DE M. DELCASSÉ

Paris, 5 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

LA PRESSE ANGLAISE

London, 5 mai. — Le résultat du voyage, dit le Daily Mail, a été très satisfaisant. Le roi a pris les Français par le bon côté; il a montré la grande confiance qu'il avait dans leur chevalerie et leur bonne nature.